

Chambre des Représentants

SESSION 1958-1959.

12 MARS 1959.

PROJET DE LOI

instaurant et coordonnant des mesures en vue de favoriser l'expansion économique et la création d'industries nouvelles.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Quels que soient le dynamisme et le degré de prospérité d'un pays, il lui faut investir beaucoup et bien, dans cette époque où un progrès technique rapide déclasserait implacablement ceux qui n'évoluent pas avec lui. Cette nécessité s'est encore renforcée en Europe occidentale du fait de l'établissement d'un marché commun qui va accélérer la transformation de nos structures industrielles.

Or, le niveau de vie relativement confortable de notre population nous a peut-être fait illusion quant au dynamisme profond de l'économie belge. L'expansion industrielle de notre pays et l'accroissement de la productivité de notre main-d'œuvre après avoir été remarquables pendant les années qui suivirent immédiatement la libération semblent aujourd'hui inférieurs à la moyenne de l'Europe occidentale. Sans vouloir accorder aux statistiques internationales un crédit démesuré, il faut cependant observer que nos différents milieux économiques et sociaux s'accordent aujourd'hui à reconnaître un certain nombre de faits dont les principaux viennent d'ailleurs d'être consignés dans le rapport du Groupe de travail constitué au sein du Conseil Central de l'Economie pour étudier les « Perspectives économiques de la Communauté européenne » (1).

L'accroissement de notre produit national s'opère à un rythme moindre que celui de l'ensemble de la Communauté. Ce groupe de travail l'a constaté en se référant d'ailleurs à des statistiques de l'O. E. C. E. Celles-ci sont confirmées par d'autres études émanant notamment de la Commission économique pour l'Europe, des Nations-Unies (2).

(1) Rapport annuel du Conseil, 1958, pp. 49 à 91.

(2) Etude sur la situation économique de l'Europe en 1957, Genève, 1958.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1958-1959.

12 MAART 1959.

WETSONTWERP

tot invoering en ordening van maatregelen ter bevordering van de economische expansie en de oprichting van nieuwe industrieën.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

In het huidige tijdperk, waarin men onverbbdelijk op de achtergrond wordt verdrongen indien men het snelle tempo van de technische vooruitgang geen gelijke tred wordt gehouden, moet een land — hoe dynamisch en voorspoedig het ook weze — veel en tevens goed investeren. In West-Europa is dit des te noodzakelijker geworden daar de totstandkoming van een Gemeenschappelijke Markt de omvorming van onze industriële structuren zal bespoedigen.

Allicht heeft de betrekkelijk hoge levensstandaard van onze bevolking illusies in stand gehouden over het eigenlijke dynamisme van de Belgische economie. In ons land zijn de nijverheidsexpansie en de opvoering van de arbeidsproductiviteit aanzienlijk geweest gedurende de jaren die onmiddellijk op de bevrijding volgden, maar thans blijken zij lager dan het gemiddelde in West-Europa. Zonder aan de internationale statistieken een bovenmatige waarde te willen hechten, moet toch worden aangestipt dat onze verschillende economische en sociale kringen het thans eens zijn om een aantal feiten te erkennen, waarvan de voornaamste trouwens onlangs aangehaald werden in het verslag van de Werkgroep, die in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven werd gevormd, om de « Economische vooruitzichten der Europese Gemeenschap » (1) te bestuderen.

De verhoging van ons nationaal product evolueerde in een trager tempo dan de globale toename voor de gehele Gemeenschap. Dit werd aan de hand van statistieken der E. O. E. S. door de Werkgroep vastgesteld. Deze statistieken werden door andere studies bevestigd o. m. die van de Economische Commissie voor Europa van de Verenigde Naties (2).

(1) Jaarverslag van de Raad over 1958, blz. 49 tot 91.

(2) Studie over de economische toestand in Europa 1957, Genève, 1958.

Evolution du produit national brut.

Evolutie van het bruto nationaal product.

	O. E. C. E. Conseil Central de l'Economie période 1950/1955		C. E. E. de l'O. N. U. Taux moyens annuels d'accrois- sement du P. N. B. à prix constants		
	E. O. E. S. Centrale Raad voor het Bedrijfs- leven — Periode 1950/1955		E. C. E. van de U. N. O. Jaarlijkse gemiddelde toenemings- percentage van het B. N. P. bij onveranderlijke prijzen		
	Taux d'accroissement annuel Toenemingspercentage van het B. N. P. in %		1949/1953	1953/1957	
	Total — Totaal	par tête d'habitant — per capita			
Allemagne occidentale	10	8,7	8	7,7	West-Duitsland.
France	4	3	4	5,6	Frankrijk.
Italie	6	4,5	6,2	5,4	Italië.
Pays-Bas	5	4	4	4,6	Nederland.
Belgique	3	2,5	3,8	3,3	België.
Moyenne O. E. C. E.	—	—	5,2	4,9	E. O. E. S.-gemiddelde.

Sur base de ces chiffres, l'avance que nous gardons encore à l'égard de nos voisins au point de vue du niveau de vie moyen de la population risque d'être perdue avant 10 ans. La diminution de notre population active pourrait accentuer notre déclin relatif dans la marche au progrès social.

La production industrielle constitue l'élément névralgique de l'expansion économique. Certes, l'agriculture peut enregistrer de sérieux accroissements de productivité. C'est presque toujours au prix d'une réduction de l'emploi. Quant aux activités commerciales elles ne peuvent prospérer que si l'industrie se développe assurant le plein emploi de la population et enrichissant la gamme des produits que notre pays consomme et échange. Cette observation vaut aussi pour toutes les autres activités du secteur tertiaire.

Or, l'expansion de notre production industrielle est moindre que celle de nos partenaires de la Communauté européenne :

Evolution de la production manufacturière de 1948 à 1957 (3).

Pays	1948 = 100	1951 = 100
Belgique	143	119
Pays-Bas	180	139
Allemagne	400	175
France	183	147
Italie	230	155

(3) Bulletins statistiques de l'O. E. C. E.

Op grond van deze cijfers kan gezegd worden dat wij het risico lopen de voorsprong die wij inzake gemiddelde levensstandaard van onze bevolking ten opzichte van onze buurlanden nog hebben, waarschijnlijk op hoogstens 10 jaar te verliezen. De daling van onze actieve bevolking zou de relatieve vertraging op de weg van de sociale vooruitgang nog kunnen accentueren.

De nijverheidsproductie is de hoeksteen van de economische expansie. Gewis kunnen in de landbouwsector merkelijke productiviteitsverhogingen worden geboekt. Maar dit gebeurt bijna altijd ten koste van een inkrimping van de werkgelegenheid.

Wat de handelsondernemingen betreft, zij kunnen slechts bloeien indien de nijverheid zich ontwikkelt en daardoor de volledige tewerkstelling van de bevolking verzekert en de keuze verruimt van de producten die in ons land verbruikt en verhandeld worden. Deze vaststelling geldt eveneens voor alle activiteiten van de tertiaire sector.

De expansie van onze nijverheidsproductie is echter trager dan die van onze partners in de Economische Gemeenschap :

Evolutie van de be- en verwerkende nijverheidsproductie (3).

Land	1948 = 100	1951 = 100
België	143	119
Nederland	180	139
Duitsland	400	175
Frankrijk	183	147
Italië	230	155

(3) Statistische bulletins van de E. O. E. S.

Les années 1948, 1951 et 1957 correspondant à des périodes de haute conjoncture et de plein emploi : l'évolution de la production reflète celle des capacités de production, au moins de 1951 à 1957 (pendant la période précédente, l'expansion allemande provient avant tout de la désorganisation de la production en 1948).

L'augmentation plus lente chez nous des capacités de production tient en partie à la stabilité de notre population; elle suggère aussi que les investissements productifs ont pu être moins élevés, ou moins bien orientés que chez nos partenaires.

1. Le niveau des investissements.

Certaines comparaisons internationales montrent en effet un taux d'investissement par rapport au Produit National Brut moins élevé en Belgique. Mais les comparaisons dans ce domaine sont particulièrement incertaines. Quoiqu'il en soit du passé, tous les secteurs de l'opinion publique sont d'accord sur la nécessité d'un effort accru d'investissement.

Il est nécessaire à la fois :

- de relancer l'économie, et à plus long terme, de lutter contre le chômage structurel;
- de poursuivre la rationalisation des entreprises et l'augmentation de la productivité;
- d'adapter nos productions aux perspectives nouvelles du marché commun;
- de stimuler les initiatives nouvelles pour prendre le relai des entreprises appelées à disparaître.

Si cet effort est nécessaire, il est également possible, sans mettre en danger l'équilibre extérieur auquel la Belgique, économie ouverte, doit rester particulièrement attentive. Les surplus à la balance des paiements, enregistrés au cours des deux derniers cycles économiques, montrent que l'investissement intérieur peut être augmenté sans qu'il soit nécessaire de diminuer la consommation.

La politique d'assainissement des finances publiques entreprise par le Gouvernement devrait d'ailleurs, en bloquant la croissance rapide des subventions à fonds perdus, libérer des ressources réelles, ce qui permettrait aux entreprises et à l'Etat d'investir davantage sans susciter de pressions inflationnistes.

2. L'orientation des investissements réalisés.

La crise charbonnière n'illustre que trop malheureusement le fait que cette orientation a été parfois inadéquate : on a investi des milliards dans des puits aujourd'hui condamnés et l'on a dépensé en subventions d'autres milliards qui auraient pu financer des investissements intéressants. D'une façon plus générale, notre industrie reste trop fixée sur les secteurs anciens, où la concurrence s'avère d'ailleurs la plus âpre, et les taux d'expansion les moins élevés.

De jaren 1948, 1951 en 1957 waren gekenmerkt door hoogconjunctuur en volledige tewerkstelling : de evolutie van de productie weerspiegelt deze van de productiecapaciteit, ten minste voor de vergelijking 1951-1957 (gedurende de voorgaande periode is de hoge expansiecoëfficiënt in West-Duitsland hoofdzakelijk toe te schrijven aan het door desorganisatie gekenmerkt productiepeil van 1948).

De tragere uitbreiding van de productiecapaciteit in ons land houdt voor een gedeelte verband met de stabiliteit van onze bevolking; zij laat ook vermoeden dat de productieve investeringen allicht minder omvangrijk of minder goed georiënteerd waren dan in de buurlanden.

1. Het peil van de investeringen.

Sommige internationale vergelijkingen laten inderdaad voor de verhouding tussen investeringen en bruto nationaal product lagere cijfers uitschijnen voor België. De vergelijkingen in dit opzicht zijn nochtans erg onzeker. Wat ook de mening weze over het verleden, in alle sectoren van de publieke opinie is men akkoord over de noodwendigheid van een verhoogde investeringsinspanning.

Het is tegelijk noodzakelijk :

- een heropleving van de economie te bereiken en op langere termijn de structurele werkloosheid te bestrijden;
- de rationalisatie van de ondernemingen voort te zetten en de productiviteit te verhogen;
- onze productie aan te passen aan de nieuwe vooruitzichten van de Gemeenschappelijke Markt;
- de nieuwe initiatieven te stimuleren die in de vervanging moeten voorzien van de ondernemingen die zullen verdwijnen.

Deze inspanning is noodzakelijk en zij is ook mogelijk zonder het evenwicht van de betalingsbalans, waaraan België als open economie alle aandacht moet besteden, in gevaar te brengen. Het overschot dat in de loop van de twee laatste economische cycli op de betalingsbalans werd geboekt, toont aan dat de binnenlandse investeringen kunnen opgevoerd worden zonder dat het nodig is het verbruik te verminderen.

De politiek tot sanering van de openbare financiën die reeds door de Regering werd op gang gebracht, moet door het stopzetten van de snelle aangroei der niet terugvorderbare subsidies, werkelijke middelen ter beschikking stellen waardoor de ondernemingen en de Staat, zonder inflatoire druk te voorschijn te roepen, meer zullen kunnen investeren.

2. Oriëntering van de gedane investeringen.

De steenkolen crisis illustreert op bijzonder pijnlijke wijze dat de oriëntering van de investeringen soms niet de meest geschikte was : miljarden werden geïnvesteerd in schachten die thans moeten opgegeven worden en nogmaals miljarden werden in de vorm van subsidies uitgegeven, terwijl belangrijke investeringen met deze middelen hadden kunnen gefinancierd worden. Meer algemeen gezien blijft onze industrie te zeer op de oudere sectoren gericht waar de mededinging bovendien scherp en het expansieritme minder groot is.

Structure de la production manufacturière
en Europe occidentale en 1955 (1).Structuur van de productie der verwerkende nijverheid
in West-Europa in 1955 (1).

Industries	Europe occidentale — West- Europa	Allemagne — Duitsland	France — Frankrijk	Italie — Italië	Belgique — België	Pays-Bas — Nederland	Nijverheidssectoren
Industrie manufacturière	100	100	100	100	100	100	Bewerkende en verwerkende nijverheid.
Industrie alimentaire	13	11,5	7,5	12	13	20	Voedingsbedrijven.
Textiles	8	7	9	11,5	12	10	Textielnijverheid.
Métaux de base	9	9	9,5	11,5	16	5	Metaalnijverheid.
Transformation des métaux ...	34	36	36	20	24	41	Metaalverwerkende nijverheid.
Chimiques	14	14,5	13,5	29	15	12	Scheikundige nijverheid.
Autres industries manufacturières	22	22	24,5	16	20	12	Andere bewerkende en verwerkende industrieën.

Or, les taux d'expansion semblent les plus rapides dans certains des secteurs où nous avons la part la plus faible.

Nu blijkt dat het expansieritme merkkelijk vlugger is in sommige sectoren waar wij slechts een gering aandeel hebben.

Industries	Indice de la production manufacturière pour l'ensemble de l'O. E. C. E. (1938 = 100)		Importance relative du secteur en Bel- gique par rapport à la moyenne de l'O. E. C. E.	Nijverheidssectoren
	Index van de productie der verwerkende nijverheid voor het geheel van de E. O. E. S. landen (1938 = 100)		Relatie aandeel van de sector in België ten opzichte van het E. O. E. S. gemiddelde	
	1948	1956		
Textiles... ..	92	130	150 %	Textielnijverheid.
Alimentaires	102	154	100%	Voedingsbedrijven.
Métaux de base	92	187	178 %	Metaalnijverheid.
Fabrications métalliques	108	225	70%	Metaalverwerkende nijverheid.
Chimiques	109	269	107 %	Scheikundige nijverheid.

L'orientation trop traditionnelle de nos investissements s'explique d'ailleurs en bonne partie par le fait que nous nous sommes trouvés dans l'obligation de rester concurrentiels malgré le relèvement spectaculaire du niveau relatif de nos prix, de nos salaires et des autres revenus professionnels, après la libération. Nous y sommes parvenus dans une bonne mesure grâce à la rationalisation de nos activités.

Toutefois d'après les calculs faits sur les statistiques de l'O. E. C. E. nous n'avons réalisé, de 1951 à 1957 que la moitié de l'accroissement moyen de la productivité dans l'industrie manufacturière de l'ensemble de la Communauté européenne.

Tout en contenant mieux que nos voisins la hausse de nos prix et de nos salaires, nous ne sommes pas parvenus

De al te traditioneel gehouden oriëntering van onze investeringen moet trouwens voor een ruim gedeelte uitgelegd worden doordat wij verplicht waren competitief te blijven niettegenstaande de spectaculaire verhoging na de bevrijding van onze prijzen, lonen en andere beroepsinkomens, in vergelijking met andere landen. Wij zijn daarin vrijwel geslaagd dank zij de rationalisatie van onze bedrijvigheid.

Luidens de berekeningen op basis van de E. O. E. S. statistiek hebben wij evenwel tussen 1951 en 1957 nog slechts de helft van de gemiddelde productiviteitsverhoging van de verwerkende nijverheid in het geheel van de landen der Europese Gemeenschap gerealiseerd.

Alhoewel wij beter dan onze burens de stijging van prijzen en lonen beperkt hebben zijn wij er nochtans niet in geslaagd

(1) Source : Moneta et Credito, n° 36, cité par le Conseil Central de l'Economie.

(1) Bron : Moneta en Credito n° 36, aangehaald door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

à améliorer notre position compétitive : l'évolution défavorable des productivités relatives a aggravé nos prix de revient par rapport à la moyenne de la Communauté, pendant les deux derniers cycles économiques.

3. Autre indice d'une sorte de vieillissement structurel : l'importance relative des grandes entreprises industrielles est, dans notre économie, inférieure à celle des principaux pays concurrents. Des concentrations nouvelles s'imposent à la veille du marché commun :

Pourcentage de l'effectif employé dans des établissements occupant plus de 1.000 salariés (1).

Belgique	21,75
Royaume-Uni	28,12
Allemagne occidentale	29,73
Italie	32,60
Etats-Unis	32,63

La combinaison de ces trois facteurs (insuffisance globale de l'investissement industriel, orientation trop traditionnelle de nos productions, et inadaptation de la dimension de nos entreprises) explique en partie les difficultés sociales et financières du pays.

Une politique adéquate devra viser à corriger notamment le déséquilibre des finances publiques, le dynamisme inégal des secteurs de l'industrie, la productivité relativement faible des services administratifs et commerciaux, l'insuffisance du développement scientifique. Ainsi se trouvera mieux justifié le niveau élevé des salaires et des autres revenus.

Les problèmes du chômage structurel et de la conversion économique de vieilles régions industrielles dont les activités traditionnelles s'effritent et doivent être remplacées, se posent chez nous de façon aiguë.

L'urgence des solutions de développement et de conversion industriels appelle l'octroi d'avantages particuliers en faveur de certaines régions. Mais cette politique susciterait des tensions et des déceptions si elle ne s'appuyait sur une promotion générale de l'investissement industriel, et sur une expansion de l'ensemble de l'économie belge. Ce sont cette promotion et cette expansion que le présent projet de loi s'efforce d'encourager. Les considérations qui précèdent permettront de mieux comprendre que l'accent y soit mis sur les industries nouvelles et sur la préparation aux conditions nouvelles de la concurrence internationale.

On a introduit d'autre part certaines dispositions permettant au Gouvernement de faire face aux fluctuations conjoncturelles très sensibles en Belgique.

En mettant délibérément l'accent sur les problèmes de structure industrielle, en assignant des objectifs prioritaires à l'investissement industriel, le Gouvernement ne se départit cependant pas de sa volonté de fonder cette politique sur la liberté d'entreprise et sur le recours accru aux méthodes concurrentielles, bases traditionnelles de la prospérité belge. Il estime d'ailleurs qu'il ne suffit pas de susciter des projets industriels en encourageant la recherche, mais qu'il importe de mener une politique active de crédit en vue de laquelle il a conçu le fonctionnement de l'aide prévue par le présent projet de loi.

(1) Rapport du Conseil Central de l'Economie, 1958.

onze concurrentielle positie te verstevigen : de differentiële evolutie van de productiviteit heeft, in vergelijking met het gemiddelde van de gemeenschap, onze prijzen verhoogd gedurende de laatste twee economische cycli.

3. Als andere aanduiding van een structurele veroudering kan er op gewezen worden dat het proportioneel aandeel van de grote industriële ondernemingen in onze economie kleiner is dan in de belangrijkste landen waarmee wij concurreren. Bij de aanvang van de Gemeenschappelijke Markt dringen nieuwe concentraties zich dan ook op.

Percentage van de tewerkgestelden in ondernemingen met meer dan 1.000 werknemers (1).

België	21,75
Verenigd Koninkrijk	28,12
West-Duitsland	29,73
Italië	32,60
Verenigde Staten	32,63

De samengevoegde invloed van deze drie factoren (onvoldoende peil van de globale industriële investeringen; overdreven traditionele gerichtheid van onze productie en ontoereikende ondernemingsgrootte) verklaart gedeeltelijk de sociale en financiële moeilijkheden van ons land.

Een aangepaste politiek zal er moeten op gericht zijn verbetering te brengen aan het evenwicht van de publieke finances, het dynamisme van de industriële bedrijfstakken, de productiviteit van de openbare diensten en de distributie, alsmede aan het wetenschappelijk onderzoek. Aldus zal het hoge peil van de lonen en de andere inkomens op een hechtere basis gevestigd zijn.

Het probleem van de structurele werkloosheid en het vraagstuk van de economische reconversie van de oudere industriële gewesten waar de traditionele activiteiten inschrompelen en moeten vervangen worden, zijn voor ons land op zeer scherpe wijze gesteld.

Het dringend karakter van de ontwikkeling en van de industriële reconversie eist voor zijn oplossing het verlenen van bijzondere voordelen ten gunste van sommige gewesten. Deze politiek zou evenwel spanningen en teleurstellingen oproepen indien zij niet tegelijk steunde op een algemene bevordering van de industriële investeringen en op een globale expansie van de Belgische economie. Door het huidige wetsontwerp wordt beoogd deze bevordering en deze expansie aan te moedigen. De beschouwingen die voorafgaan zullen toelaten beter in te zien waarom de nadruk gelegd wordt op de nieuwe nijverheden en de voorbereiding op de nieuwe internationale concurrentieverhoudingen.

Anderdeels werden sommige beschikkingen in het ontwerp ingeschreven die aan de Regering moeten toelaten de in ons land zeer sterke conjunctuurschommelingen te bestrijden.

Door opzettelijk de nadruk te leggen op de problemen van de industriële structuur en prioritaire doelstellingen vast te leggen ten behoeve van industriële investeringen, wijkt de Regering nochtans niet af van haar wil om deze politiek te baseren op de vrijheid van onderneming en een toenemend beroep op het mededingingssysteem welke de traditionele grondslagen van de Belgische voorspoed uitmaken.

De Regering is daarenboven van oordeel dat het niet volstaat industriële projecten uit te lokken door het bevorderen van de navorsing, maar dat ook een actieve kredietpolitiek moet worden gevoerd. Daartoe heeft zij het stelsel van hulpverlening opgevat dat in het onderhavige wetsontwerp is voorzien.

(1) Zie verslag Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

La liaison entre ces préoccupations et le texte de la loi apparaîtra suffisamment des commentaires suivants.

Il faut d'ailleurs souligner que le projet de loi a l'avantage de pouvoir se référer à l'expérience des lois du 7 août 1953, 31 mai 1955 et 10 juillet 1957 (prorogeant et revisant la précédente). Sous le régime de ces lois, d'importants crédits ont été consentis aux entreprises industrielles, pour lesquels l'Etat a donné sa garantie ou des bonifications d'intérêt. Il était souhaitable de fonder dans une procédure unique et de baser sur des textes communs les interventions prévues par chacune de ces lois.

L'investissement industriel a été encouragé par leur application, mais il est apparu qu'une aide accrue s'imposait pour rencontrer nos difficultés actuelles.

D'autre part, une différenciation raisonnable de cette aide devait être organisée pour accélérer notre préparation au marché commun, et favoriser les orientations techniques et géographiques nouvelles dont le pays a besoin.

COMMENTAIRE DES DISPOSITIONS.

Article premier.

a. : Ce paragraphe énumère les opérations en faveur desquelles les Ministres compétents peuvent accorder l'aide financière de l'Etat s'ils estiment qu'elles servent l'intérêt général en promouvant l'expansion économique du pays. L'expansion ou l'amélioration de la production sont encouragées non seulement dans le chef des entreprises industrielles et artisanales mais aussi à travers les décisions d'autres entreprises ou organismes. Ce sera notamment le cas des entreprises commerciales qui contribuent directement à la réalisation des objectifs visés par la loi : p. ex. sociétés de distribution d'électricité constituant un nouveau réseau indispensable à l'expansion des industries desservies; entreprises de transport juridiquement distinctes de l'entreprise industrielle mais assurant le transport de sa main-d'œuvre, de ses matières premières et de ses produits; comptoirs d'achat et de vente en commun des entreprises industrielles ou artisanales, etc. Le simple fait de vendre les produits d'entreprises industrielles ou artisanales belges ne constitue évidemment pas une opération susceptible de bénéficier de l'aide prévue par la loi, parce qu'elle ne contribue qu'indirectement aux objectifs visés par celle-ci.

Les entreprises industrielles et artisanales sont celles qui assurent la transformation de matières premières en vue de vendre le produit résultant de cette transformation. Pour l'application de la présente loi, l'activité hôtelière sera considérée comme une industrie.

Le souci d'étendre le bénéfice de l'aide financière de l'Etat aux entreprises commerciales s'était manifesté à plusieurs reprises dans le passé. Il y est fait droit largement dans un autre projet déposé par le Gouvernement. Il n'empêche que les entreprises commerciales qui contribuent à la réalisation de l'expansion industrielle visée par l'actuel projet, auront le droit de solliciter l'application à leur avantage des interventions prévues par lui.

D'autre part, la création et la modernisation des entreprises industrielles ou artisanales peuvent être réalisées grâce à l'intervention d'organismes qui assureront par

De band die tussen deze bekommernissen en de tekst van het wetsontwerp moet gelegd worden, blijkt voldoende duidelijk uit de hiernavolgende commentaar.

De nadruk moet er ook op gelegd worden dat dit wetsontwerp het voordeel heeft te kunnen steunen op de onderzinking die werd opgedaan met de wetten van 7 augustus 1953, 31 mei 1955 en 10 juli 1957 (tot verlenging en herziening van voorgaande wet). Onder het stelsel van deze wetten werden aan de industriële ondernemingen belangrijke kredieten toegestaan waarvoor de Staat zijn waarborg of rententoelagen verleende. Het bleek wenselijk de tussenkomsten die door ieder van deze wetten waren voorzien in één enkele procedure samen te smelten en ze op gemeenschappelijke teksten te doen steunen.

Door hun toepassing werden de industriële investeringen aangemoedigd, maar een verhoogde hulpverlening blijkt nodig om aan onze huidige moeilijkheden het hoofd te bieden.

Anderdeels moest een redelijke differentiëring van deze hulp georganiseerd worden om onze voorbereiding op de Gemeenschappelijke Markt te versnellen en de technische en geografische nieuwe oriëntering waaraan het land behoefte heeft te bevorderen.

TOELICHTING BIJ DE BEPALINGEN

Eerste artikel.

a. : Deze paragraaf geeft een opsomming van de verrichtingen waarvoor de bevoegde Ministers de financiële tegemoetkoming van de Staat kunnen verlenen indien zij oordelen dat deze verrichtingen het algemeen belang dienen door de bevordering van 's lands economische expansie. De uitbreiding of verbetering van de productie worden niet alleen aangemoedigd op het vlak van de industriële of ambachtelijke ondernemingen, maar ook via de beslissingen van andere ondernemingen of instellingen. Dit zal met name het geval zijn voor de handelsondernemingen, die rechtstreeks bijdragen tot de verwezenlijking van de in de wet gestelde doeleinden : b.v. vennootschappen voor elektriciteitsvoorziening die een nieuw net vormen dat onontbeerlijk is voor de expansie der aangesloten industrieën; vervoerbedrijven die juridisch gescheiden zijn van de industriële onderneming maar zorgen voor het vervoer van de aldaar tewerkgestelde arbeidskrachten, de grondstoffen en de producten; gemeenschappelijke aan- en verkoopkantoren van de industriële of ambachtelijke ondernemingen, enz. De eenvoudige verkoop van producten van Belgische industriële of ambachtelijke ondernemingen, geldt vanzelfsprekend niet als een verrichting die in aanmerking komt voor de bij de wet bedoelde tegemoetkoming, omdat zij slechts indirect bijdraagt tot de door de wet nagestreefde doeleinden.

De industriële en ambachtelijke ondernemingen zijn deze, welke grondstoffen verwerken om het door deze verwerking bekomen product te verkopen. Voor de toepassing van deze wet zal het hotelbedrijf als een industrie worden beschouwd.

De bezorgdheid om de financiële hulp van de Staat uit te breiden tot de handelsondernemingen is in het verleden herhaaldelijk gebleken. Deze hulp wordt in ruime mate toegestaan in een ander, door de Regering ingediend wetsontwerp. Dat belet echter niet dat de handelsondernemingen die medewerken aan de verwezenlijking van de in het huidige ontwerp beoogde industriële expansie, het recht zullen hebben te hunnen voordele de door de wet voorziene tegemoetkomingen te vragen.

Anderzijds kan de oprichting of modernisering van industriële en ambachtelijke ondernemingen worden verwezenlijkt dank zij de tussenkomst van instellingen, die bij-

exemple l'aménagement de terrains industriels ou la construction de bâtiments. La loi d'économie régionale déposée en même temps que la présente prévoit d'ailleurs la constitution à cet effet de sociétés de développement régional ayant un statut assimilé à celui des intercommunales. Les dispositions de la présente loi peuvent être appliquées en faveur de tels organismes aussi bien que des entreprises industrielles et artisanales. Il faut et il suffit que l'opération favorisée assure directement le progrès de ces entreprises. Il est évident que la loi n'innove en rien sur la compétence des organismes intervenant et que l'aide prévue par elle ne peut être accordée pour des opérations sortant de cette compétence.

b. : Certaines de nos entreprises ont un besoin urgent de s'adapter aux perspectives nouvelles de concurrence qu'ouvre la réalisation du Marché Commun et vraisemblablement d'une zone de libre échange. Une aide spéciale est prévue en leur faveur lorsqu'il leur est indispensable de modifier l'organisation de leur activité, c'est-à-dire leur dimension (en procédant à des concentrations, à des fusions, à des extensions d'équipement, etc.) ou leur organisation (en se spécialisant dans certaines productions, en modifiant radicalement leurs procédés de fabrication et la composition de leurs produits, en s'adjoignant des départements de recherches, etc...).

L'objet de cette aide spéciale est donc la résorption des déficiences organiques de notre outil de production. Elle lui permettra de fonctionner valablement en réponse aux exigences nouvelles de la concurrence, et en éliminant partout où elles subsistent les interventions tendant à subventionner le coût de production.

Le développement et la conversion économique des régions désignées par le Roi, constituent un autre objectif structurel prioritaire. La même aide spéciale est prévue en leur faveur par la loi d'économie régionale présentée conjointement à celle-ci. Elle favorisera le progrès et la modernisation de l'appareil de production de ces régions à un rythme plus rapide que celui de l'ensemble du pays.

Cependant, l'équilibre recherché se réalisera dans l'expansion générale. La discrimination régionale aurait pu entraîner arbitrairement la disparition d'entreprises implantées ailleurs que dans les régions de développement lorsque l'aide maxima prévue au bénéfice de ces régions se serait avérée de nécessité vitale pour adapter ces entreprises aux rigueurs nouvelles de la concurrence internationale (marché commun, zone de libre échange, etc...), si la loi n'avait pas organisé aussi une aide spéciale à cette fin.

Dès lors, l'expansion proportionnellement plus rapide des régions de développement se réalisera principalement sur deux autres plans où un avantage exclusif leur est réservé :

- 1° les entreprises nouvelles — même importantes — susceptibles de bénéficier spécialement d'ailleurs de l'élargissement des marchés;
- 2° les petites et moyennes entreprises dont l'activité n'est pas considérablement influencée par le Marché Commun, et qui peuvent se développer spécialement vite dans une

exemple pour de la aanleg van industriële terreinen of het optrekken van gebouwen zorgen. De tegelijk met het onderhavige ontwerp ingediende wetsontwerp op de gewestelijke economie voorziet trouwens ten dien einde de oprichting van vennootschappen voor gewestelijke economische uitrusting, waarvan het statuut met dit van de intercommunale verenigingen zal gelijkgesteld zijn. De bepalingen van onderhavig ontwerp kunnen zowel ten gunste van dergelijke instellingen als van de industriële en ambachtelijke ondernemingen worden toegepast. Nodig en voldoende is, dat de begunstigde verrichting rechtstreeks de vooruitgang van deze ondernemingen bevordert. Het ligt voor de hand, dat de wet geen enkele wijziging brengt aan de bevoegdheid van de betrokken instellingen en dat de in het ontwerp bedoelde tegemoetkoming niet mag worden toegekend voor verrichtingen, die buiten deze bevoegdheid vallen.

b. : Sommige van onze ondernemingen moeten zich ten spoedigste aan de nieuwe concurrentieverhoudingen aanpassen, die door de totstandkoming van de Gemeenschappelijke Markt en mogelijks van een vrijhandelszone zullen ontstaan.

Een bijzondere tegemoetkoming wordt ten gunste van deze ondernemingen voorzien wanneer ze onontbeerlijk is om de organisatie van hun bedrijvigheid te wijzigen, d.i. hun omvang (door concentratie, samensmelting, uitbreiding van de uitrusting, enz.) of hun organisatie (door specialisatie in sommige producten, door radicale wijziging van hun fabricageprocédé's en de samenstelling van hun producten, door de toevoeging van afdelingen voor onderzoek, enz...).

Het doel van deze bijzondere tegemoetkoming is dus het wegwerken van de organieke tekortkomingen van ons productie-apparaat. De tegemoetkoming zal dit laatste in staat stellen aan de nieuwe eisen der mededinging het hoofd te bieden en de tussenkomsten in de vorm van een subsidiëring der productiekosten, overal waar deze nog bestaan, uit te schakelen.

De ontwikkeling van de economische omschakeling van de door de Koning aangeduide gewesten vormen op structureel gebied een ander prioriteitsdoel. Dezelfde bijzondere tegemoetkoming wordt ten gunste van deze gewesten voorzien in het wetsontwerp op de gewestelijke economie, dat tegelijk met onderhavig ontwerp wordt ingediend. Zij zal ertoe bijdragen de ontwikkeling en de modernisering van het productie-apparaat dezer gewesten met een sneller tempo dan voor het gehele land te doen verlopen.

Het evenwicht waarnaar gestreefd wordt, zal nochtans worden bereikt in de algemene expansie. De gewestelijke discriminatie zou tot de arbitraire verdwijning kunnen leiden van ondernemingen, die elders dan in de ontwikkelingsgewesten zijn gevestigd; wanneer zou blijken dat de maximale tegemoetkoming ten gunste van deze gewesten absoluut noodzakelijk is voor de aanpassing dezer ondernemingen aan de nieuwe voorwaarden der internationale mededinging (gemeenschappelijke markt, vrijhandelszone, enz...); de wet voorziet evenwel met dat doel in een bijzondere tegemoetkoming.

De in verhouding snellere expansie der ontwikkelingsgewesten zal derhalve in hoofdzaak tot uiting komen op twee andere vlakken waar ze een exclusief voordeel genieten, nl.

- 1° op dit van de nieuwe — zelf belangrijke — ondernemingen, die trouwens speciaal voordeel kunnen halen uit de verruiming der markten;
- 2° op dit van de kleine en middelgrote ondernemingen, waarvan de bedrijvigheid weinig wordt beïnvloed door de Gemeenschappelijke Markt en die in een gewest bijzonder

région sans troubler, pour autant, de façon notable, l'équilibre économique d'autres régions.

Il était nécessaire d'assurer, dans cette orientation une aide spéciale, efficace (suffisamment attrayante pour surmonter les handicaps propres à l'investissement dans des zones sous-développées ou en déclin) et modérée (pour ne pas susciter des investissements anti-économiques, insoutenables après la période d'assistance temporaire).

Cette aide spéciale serait éternuée par une interprétation extensive des dispositions de l'article 1 b., lequel n'a été conçu que pour rencontrer les besoins urgents et vitaux de l'adaptation à une concurrence internationale nouvelle, et pour jouer, dans ces circonstances, le rôle d'une clause de sauvegarde régionale.

L'interprétation de cet article 1 b. sera donc restrictive. Son application étant réservée aux investissements urgents et importants, sera limitée dans le temps (on n'accordera plus de nouvelles aides spéciales après le 31 décembre 1961) et supposera un chiffre d'investissement appréciable (normalement supérieur à 10 millions de francs). Il est évident que ces investissements peuvent être aussi bien le fait d'une grande entreprise isolée que d'un groupement d'entreprises de moindres dimensions.

Par ailleurs, pour donner un attrait suffisant à l'implantation d'entreprises nouvelles dans les régions de développement, il était nécessaire de limiter l'application de l'article 1 b. aux entreprises existantes, c'est-à-dire à celles qui étaient créées à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

L'application de l'article 1 b., même compte tenu des commentaires ci-dessus appelle un minimum de souplesse : le Gouvernement appréciera en fonction de circonstances qui fluctueront fatalement, la mesure dans laquelle cette application évitera la transplantation intempestive d'entreprises industrielles, et l'écrasement d'entreprises qui, au terme d'une courte période d'adaptation, auraient pu faire face à la nouvelle concurrence internationale.

c. : La loi organise deux degrés d'aide financière de l'Etat : l'aide générale (al. a.) et l'aide spéciale (al. b.). Tout en gardant le même écart entre ces deux degrés d'aide, les Ministres compétents en feront fluctuer l'importance respective, suivant les nécessités de la conjoncture.

L'extrême sensibilité de l'économie belge aux mouvements de la conjoncture tient essentiellement à l'importance du commerce international dans notre pays, au niveau relativement élevé de nos prix intérieurs, et à la configuration de notre industrie. Il importe d'atténuer cette sensibilité en assurant à l'investissement réalisé en période de récession des avantages substantiels. Les seules fluctuations spontanées des taux de l'argent emprunté n'y suffisent pas ni les changements d'attitude dictés aux organismes de crédit par l'abondance plus ou moins grande de leur trésorerie. Il faut dès lors compléter l'action de ces facteurs par l'octroi d'une aide complémentaire dont l'importance maximum sera bien définie, en vue de fixer l'attention des investisseurs ; il faut aussi en limiter la durée pour faire avancer les décisions d'investir que la récession aurait tendance à retarder.

* * *

snel tot ontwikkeling kunnen komen zonder daarom het economisch evenwicht van andere gewesten te verstoren.

Het was noodzakelijk in dit opzicht een bijzondere tegemoetkoming te verlenen, die tegelijk doeltreffend (aantrekkelijk genoeg om de aan de investering in achtergebleven of gestrande gebieden verbonden hinderpalen te overwinnen) en gematigd is (ter vermijding van oneconomische investeringen die na de periode van tijdelijke hulpverlening onhoudbaar zouden blijken).

Deze bijzondere tegemoetkoming zou worden ontzenuwd door een te ruime interpretatie van het bepaalde in artikel 1 b., dat enkel bedoeld is om in de dringende en vitale behoeften van de aanpassing aan een nieuwe internationale mededinging te voorzien en om in deze omstandigheden de rol van een gewestelijke vrijwaringsclausule te spelen.

De interpretatie van dit artikel 1 b. zal dus restrictief zijn. Daar de toepassing ervan beperkt is tot dringende en belangrijke investeringen, is zij in de tijd begrensd (na 21 december 1961 zullen geen nieuwe bijzondere tegemoetkomingen meer worden verleend) en onderstelt een aanzienlijk investeringscijfer (normaal meer dan 10 miljoen frank). Het is duidelijk, dat deze investeringen zowel door een afzonderlijke grote onderneming als door een groepering van kleinere ondernemingen kunnen worden verwezenlijkt.

Trouwens, om nieuwe ondernemingen in de ontwikkelingsgebieden te kunnen aantrekken, was het nodig de toepassing van artikel 1 b. te beperken tot de bestaande bedrijven, d.i. tot degene die reeds waren opgericht bij de inwerkingtreding van onderhavige wet.

De toepassing van artikel 1 b. vergt een minimale soepelheid : de Regering zal in het licht van uiteraard veranderlijke omstandigheden oordelen in welke mate deze toepassing de ontijdige overplanting van industriële ondernemingen zal beletten of dat ondernemingen, die na een korte aanpassingsperiode tegen de nieuwe internationale mededinging zouden opgewassen zijn, van het toneel verdwijnen.

c. : De wet voorziet twee trappen van financiële tegemoetkoming van de Staat : de algemene tegemoetkoming (al. a.) en de bijzondere tegemoetkoming (al. b.). Aan de afstand tussen deze twee trappen van tegemoetkoming zal niet worden geraakt, doch de bevoegde Ministers zullen volgens de conjonctuuromstandigheden de respectieve belangrijke bepalen.

Dat het Belgische bedrijfsleven zo uitermate gevoelig is voor de conjoncturebewegingen houdt in hoofdzaak verband met het belang van onze internationale handel, met het vrij hoog peil van onze binnenlandse prijzen en met het patroon van onze nijverheid. Het komt er op aan deze gevoeligheid te verzachten door in perioden van recessie aanzienlijke voordelen aan de investeringen toe te kennen. Naast de spontane schommelingen van de rentevoet voor leningen, noch de gewijzigde houding van de kredietinstellingen als gevolg van de min of meer uitgesproken overvloed aan kasmiddelen kunnen in dit opzicht als toereikend worden beschouwd. De werking van deze factoren moet derhalve worden aangevuld door de toekenning van een bijkomende tegemoetkoming waarvan het maximumbedrag nauwkeurig zal worden vastgesteld. Tevens moet deze in de tijd beperkt zijn wil men bereiken dat de aandacht van de investeerders wordt getrokken en dat zij meer spoed zouden zetten achter investeringsbeslissingen die door de recessie zouden worden vertraagd.

* * *

L'aide financière de l'Etat peut être accordée sous l'une ou l'autre forme prévue dans la loi : bonifications d'intérêts, garantie de l'Etat, intervention en faveur de la recherche, exonérations fiscales. Ces différentes interventions peuvent se cumuler.

Art. 2.

La loi du 7 août 1953 ne prévoyait l'intervention que des institutions publiques de crédit. Celle du 10 juillet 1957 y ajoutait les organismes privés de financement régional. L'importance de ces derniers semble trop faible pour qu'ils constituent sur le plan général un élément très actif.

La présente loi ne spécifie pas les organismes qui interviendront. Elle laisse au Gouvernement le soin d'en décider, lui donnant la possibilité d'agréer à cette fin tous les organismes de crédit, c'est-à-dire les institutions publiques (S. N. C. I., C. N. C. P., C. G. E. R., Crédit Communal, etc.) et les entreprises privées (banques, sociétés de financement régional, éventuellement sociétés de crédit hypothécaire, etc.) dont l'objet principal est d'emprunter des fonds ou de recevoir des dépôts pour les mettre à la disposition de la vie économique et notamment des entreprises industrielles et artisanales.

Pour ne pas compliquer le fonctionnement des mécanismes prévus par la loi, le Gouvernement ne pourra, en toute hypothèse, agréer qu'un nombre limité d'entreprises susceptibles de s'organiser pour répondre à ses exigences administratives. La Commission bancaire consultée en 1955 a fait observer notamment « que la plupart des établissements bancaires à caractère régional ne pourront guère intervenir dans ce genre d'opérations. En effet, eu égard à la modicité relative de leurs fonds propres et de leurs moyens d'action à terme, de même qu'à défaut de facultés de mobilisation dans le secteur public du crédit, des crédits de l'ampleur envisagée seraient trop lourds pour ces établissements. Pratiquement seules les banques plus importantes disposant de fonds propres et des moyens appropriés pourront donc affecter une partie, d'ailleurs très modérée, de ces moyens d'action aux crédits visés par le projet de loi ».

Les sociétés financières à participations (holdings) étant principalement des organismes de gestion industrielle, ne répondent pas à la définition ci-dessus des organismes de crédit susceptibles d'être agréés.

Ceux-ci sont d'ailleurs soumis depuis 1935 à un contrôle spécial des pouvoirs publics qui pourrait être utilisé en l'occurrence.

Pourquoi la loi prévoit-elle la possibilité d'une telle extension des organismes susceptibles d'intervenir dans son application ?

Il a d'abord été noté qu'un certain nombre d'arguments étaient avancés à l'appui d'une telle extension.

— C'est en vue de la promotion des entreprises industrielles ou artisanales que la loi organise l'aide de l'Etat. Leur intérêt doit être déterminant quant au choix de l'organisme intervenant.

La question se pose de savoir si ces entreprises ont intérêt à pouvoir désormais mettre en concurrence tous les organismes de crédit présentant des garanties suffisantes pour être agréés par le Roi. N'auraient-elles pas ainsi le moyen de diminuer les exigences de sûretés réelles et de faire pression sur les taux d'intérêt ?

Il pourrait en résulter pour l'Etat un moindre recours à sa garantie et une diminution de subsides d'intérêt. Le Roi

De la financière tegemoetkoming van de Staat kan worden verleend in één van de in het ontwerp bepaalde vormen : rentenvergoedingen, Staatswaarborg, tussenkomsten voor vorsingswerk, belastingsvrijstellingen. Deze verschillende tussenkomsten kunnen worden samengevoegd.

Art. 2.

De wet van 7 augustus 1953 voorzag enkel de tussenkomst van de openbare kredietinstellingen. De wet van 10 juli 1957 voegde daar de gewestelijke particuliere financieringsinstellingen aan toe. Alles wijst er op, dat deze laatste in het algemeen niet belangrijk genoeg zijn om ze als een zeer actieve factor te kunnen beschouwen.

In het onderhavig ontwerp wordt niet gespecificeerd welke instellingen bemiddelend zullen optreden. Aan de Regering wordt de zorg gelaten hieromtrent een beslissing te treffen vermits zij de mogelijkheid krijgt alle kredietinstellingen hiervoor te erkennen, nl. de openbare instellingen (N. M. K. N., N. K. B. K., A. S. L. K., Gemeentekrediet, enz...) en de private ondernemingen (banken, gewestelijke financieringsinstellingen, gebeurlijk ook hypotheekmaatschappijen, enz...) waarvan de voornaamste bedrijvigheid erin bestaat kapitalen of deposito's te ontvangen om ze ter beschikking van het bedrijfsleven, met name van de industriële en ambachtelijke ondernemingen te stellen.

Om de werking van het bij het ontwerp voorziene mechanisme niet te bemoeilijken, zal de Regering in ieder geval slechts een beperkt aantal ondernemingen kunnen erkennen, welke aan de administratieve vereisten kunnen tegemoetkomen. De Bankcommissie, in 1955 geconsulteerd, verklaarde o.m. « dat de meeste gewestelijke banken overigens niet zullen kunnen tussenkomen in dit soort verrichtingen. Inderdaad, gelet op hun betrekkelijk bescheiden eigen gelden en actiemiddelen op termijn, en ook omdat zij niet beschikken over mobilisatiemiddelen in de sector van het openbaar krediet, zouden kredieten, in de mate waarin zij worden voorzien, te zwaar zijn voor deze instellingen. Pratisch zullen dus alléén belangrijker banken, die over toereikend eigen kapitaal en aangepaste werkmiddelen beschikken, een overigens zeer bescheiden deel van deze actiemiddelen kunnen besteden voor bij het wetsontwerp voorziene kredieten ».

Vermits de financiële participatievennootschappen (holdings) in hoofdzaak instellingen voor industrieel beheer zijn, beantwoorden zij niet aan bovenstaande bepaling van de voor erkenning in aanmerking komende kredietinstellingen.

Sedert 1935 zijn deze laatste kredietinstellingen trouwens onderworpen aan een bijzondere controle van de openbare besturen, die in dit geval kan worden toegepast.

Waarom laat de wet de weg open voor de uitbreiding van het aantal instellingen die tot de toepassing kunnen toegelaten worden ?

In de eerste plaats werd opgemerkt dat een aantal argumenten tot staving van deze uitbreiding naar voren worden gebracht.

— De tegemoetkoming van de Staat wordt in de wet voorzien om de ontwikkeling van de industriële of ambachtelijke ondernemingen in de hand te werken. Hun belang moet bij de keuze van de bemiddelende instelling doorslaggevend zijn.

De vraag kan worden gesteld of deze ondernemingen er belang bij hebben voortaan alle kredietinstellingen, welke toereikende waarborgen bieden om door de Koning te worden erkend, in competitie te stellen. Zullen zij zodoende niet bij machte zijn de zakelijke waarborgen te vermindere en de rentetarieven te drukken ?

Voor de Staat zou hieruit een beperkter beroep op zijn waarborg en een vermindering van de rentensubsidiëring

fixera d'ailleurs le taux maximum que l'organisme intervenant pourrait compter à l'entreprise.

— Par ailleurs, l'accroissement substantiel des investissements attendus de l'application de la présente loi nécessitera l'intervention de capitaux nouveaux importants. Le Gouvernement est soucieux de favoriser à cet effet l'affectation de toutes les ressources disponibles pour de tels placements et dès lors de ne pas écarter *a priori* des organismes susceptibles de les apporter, même dans des circonstances où pour des raisons techniques et politiques diverses les liquidités des institutions publiques de crédit seraient rares.

Enfin, une politique active de crédit semble indispensable pour appuyer de nouvelles orientations industrielles. Une émulation des organismes de crédit ne les portera-t-elle pas plus qu'aujourd'hui au-devant des besoins des entreprises en voie d'expansion. Nous ne pouvons pas ignorer les défauts de la situation présente où la répartition des crédits à moyen terme confirme par secteur et par région les orientations traditionnelles de l'industrie dont l'exposé des motifs a souligné la nécessité de se départir. La Commission bancaire dans l'avis dont un extrait a déjà été cité plus haut a d'ailleurs noté à cet égard : « On peut faire valoir en faveur d'une intervention des banques que la multiplicité et l'efficacité des points de contact qu'elle permettrait avec les bénéficiaires des crédits contribuerait sans doute à obtenir plus rapidement un résultat de bonne facture ».

— Le Gouvernement qui entend mener une politique structurelle voudrait pour y parvenir recourir à des méthodes concurrentielles chaque fois que la chose est possible.

Cependant des objections importantes sont formulées à l'endroit d'une introduction de puissants organismes privés dans l'application de la loi.

— On souligne que la concurrence n'a pas une signification certaine entre des organismes dont les uns sont constitués en service public et les autres en sociétés commerciales, souvent dépendantes de groupes financiers envers lesquels beaucoup d'entreprises sont plus ou moins obligées.

— D'autre part, l'application de la loi nécessite des contacts fréquents entre les Ministères intéressés et les organismes de crédit intervenants. Si ces derniers sont nombreux, des complications surviendront.

— Enfin les Ministères intéressés font, dans le système actuel, très largement confiance aux appréciations de l'institution publique de crédit intervenante. S'ils doivent traiter avec des sociétés privées qui n'auront pas la même indépendance vis-à-vis des entreprises emprunteuses, des problèmes nouveaux surgiront, surtout lorsqu'il s'agira d'engager la garantie de l'Etat.

On le voit, la question est délicate et le Gouvernement n'entend pas la trancher d'une façon doctrinaire.

D'autre part, il est exclu qu'il assure à des organismes privés la possibilité inconditionnelle d'intervenir dans l'application de la loi. Les arrêtés royaux d'application prévoient en tout cas que la garantie de l'Etat ne portera que sur une partie des crédits consentis par des organismes privés. D'autre part, il ne paraît pas non plus raisonnable au Gouvernement de se priver, *a priori*, de la possibilité de recourir à des organismes privés. D'où le texte de l'article 2 qui sauvegarde à cet égard sa liberté d'action.

Si le Roi décide d'agréer des organismes privés de crédit, il peut y procéder pour une durée déterminée et juger de sa prorogation sur base des résultats obtenus. Il peut imposer à tous les organismes de crédit, publics ou

kunnen voortvloeien. De Koning zal overigens bepalen welke maximumrente de bemiddelende instelling aan de onderneming in rekening mag brengen.

— De aanzienlijke toename van de investeringen, welke van de toepassing van onderhavige wet wordt verwacht, zal trouwens de tussenkomst van belangrijke nieuwe kapitaalvergen. De Regering wenst derhalve de aanwending van alle voor deze beleggingen beschikbare middelen te bevorderen en *a priori* geen instellingen uit te schakelen, die deze middelen kunnen verschaffen, zelfs in omstandigheden waarin de liquiditeiten van de openbare kredietinstellingen om diverse technische en politieke redenen schaars zouden zijn.

Tenslotte lijkt een actief kredietbeleid onontbeerlijk om nieuwe industriële oriënteringen de nodige steun te verlenen. Zal een wedijver onder de kredietinstellingen deze er niet toebrengen om meer dan nu de in expansie zijnde ondernemingen te helpen. Wij kunnen de gebreken van de huidige toestand niet uit het oog verliezen, waarbij de verdeling van de kredieten op half lange termijn de traditionele oriënteringen van de nijverheid per sector en per streek bevestigt, hetgeen volgens de memorie van toelichting juist moet veranderd worden. De Bankcommissie heeft overigens in hetzelfde advies waarvan reeds hoger een uittreksel werd aangehaald, in dit opzicht genoteerd « dat men ten opzichte van de tussenkomst der banken kan doen gelden dat de veelvuldige en doeltreffende contactnemingen die hierdoor met de kredietopnemende ondernemingen zouden ontstaan, er ongetwijfeld zouden toe bijdragen om spoedig goede uitslagen te bekomen ».

— De Regering die een structurele politiek wenst te voeren, zou, om dat doel te bereiken, concurrentiële methoden willen toepassen telkenmale zulks mogelijk is.

Tegen de inschakeling van machtige particuliere instellingen in de toepassing van de wet worden evenwel ernstige bezwaren geopperd.

— Onderstreept wordt, dat geen vaste betekenis mag worden gehecht aan de mededinging onder instellingen, welke voor een gedeelte als overheidsdiensten opgericht zijn en voor een ander gedeelte als handelsvennootschappen die vaak afhankelijk zijn van financiële groepen tegenover wie tal van ondernemingen in mindere of meerdere mate verplichtingen hebben.

— De toepassing van de wet vereist anderzijds veelvuldige contacten tussen de betrokken Ministeries en de bemiddelende kredietinstellingen. Indien deze laatste talrijk zijn, zullen hierdoor verwickelingen ontstaan.

— In het huidige stelsel stellen de betrokken Ministeries een zeer groot vertrouwen in het oordeel van de bemiddelende openbare kredietinstellingen. Nieuwe problemen zullen opduiken, vooral inzake het verlenen van de Staatswaarborg indien zij met particuliere instellingen in contact komen, welke tegenover de geldopnemende ondernemingen niet zo afhankelijk zullen staan.

Zoals men ziet hebben wij hier te doen met een kies vraagstuk dat de Regering niet met doctrinaire maatstaven wenst op te lossen.

Eenzijds is het uitgesloten dat zij particuliere instellingen een onvoorwaardelijke mogelijkheid tot tussenkomst in de toepassing van de wet zou bieden. Anderzijds acht zij het niet redelijk *a priori* van elke mogelijkheid af te zien om op de particuliere instellingen een beroep te doen. Van daar de tekst van artikel 2 welke de vrije beschikking van de Regering in dit opzicht vrijwaart.

Indien de Koning beslist particuliere kredietinstellingen te erkennen kan hij zulks doen voor een welbepaalde tijdspanne en over de verlenging oordelen op grond van de bekomen resultaten. Hij kan erkenningsvoorwaarden opleggen

privés, les conditions de leur agréation. La loi renforce donc à cet égard sa liberté d'action, en même temps qu'elle permet une meilleure association de l'ensemble du secteur du crédit à la réalisation des objectifs industriels.

La diminution des exigences de garantie est d'une importance essentielle pour les entreprises en voie de développement : lorsque, même avec la garantie de l'Etat, elles ont grevé tous leurs actifs pour obtenir des crédits à taux réduits, il leur est souvent impossible de se faire octroyer les crédits de fonds de roulement nécessaires. C'est d'ailleurs pourquoi la présente loi n'exige pas que les demandeurs de crédit aient grevé totalement leurs actifs avant de solliciter la garantie de l'Etat. Mais le Ministre des Finances, sur lequel repose la responsabilité d'apprécier le risque couru par l'Etat en donnant sa garantie, peut assortir celle-ci des conditions de sûreté qu'il estime indispensables.

Art. 3.

Cet article précise tout d'abord l'objet des prêts dont les taux d'intérêts peuvent être réduits à charge de l'Etat.

Il est notamment précisé que ces prêts peuvent servir à reconstituer les fonds de roulement entamés par le financement antérieur d'investissements en immeuble, outillage ou matériel. Pour éviter les abus il s'impose que le délai soit relativement court entre l'investissement et le prêt, en principe qu'il ne dépasse pas 2 ans.

Le financement d'investissements immatériels constitue une extension des lois antérieures au bénéfice tout spécial des entreprises petites et moyennes qui ne peuvent se payer des services propres d'organisation et de recherche, relatives à la fabrication et à la vente de leurs produits.

Il est possible que des installations industrielles anciennes soient utilisables pour des fabrications nouvelles. Dans ce cas, il suffit que des entreprises préoccupées de convertir leurs activités puissent financer l'achat de matières premières et le stockage de produits nouveaux : les crédits dont elles ont besoin peuvent dès lors n'être utilisés que très accessoirement à des investissements en bâtiments ou matériel. La loi prévoit qu'ils pourront servir à la formation du fonds de roulement nouveau. Cette disposition ne permet pas de financer indirectement les pertes d'entreprises en déclin et qui n'opèrent pas une conversion fondamentale de leur activité.

— Les mécanismes prévus à l'article 3 donneraient les résultats suivants :

a) dans une hypothèse de haute conjoncture où le taux normalement pratiqué serait de 7 % :

— le taux d'intérêt réduit applicable aux opérations visées à l'article 1 a, réalisées dans la forme prévue à l'article 3 a, serait au minimum de 5 % (la réduction ne pouvant dépasser 2 %);

— le taux d'intérêt applicable pour les mêmes opérations d'une part aux régions de développement et d'autre part à l'adaptation des entreprises existantes aux formes nouvelles de la concurrence internationale, serait au minimum de 3 %, puisque l'avantage complémentaire prévu au bénéfice de ces cas spéciaux atteint 2 %;

pour alle kredietinstellingen, zowel de openbare als de particuliere. De wet versterkt dus in dit opzicht haar mogelijkheden, doch tegelijkertijd maakt zij een betere inschakeling van de gehele kredietsector in de verwezenlijking van de industriële doeleinden mogelijk.

De vermindering van de zekerheidsstellingen is van wezenlijk belang voor de ondernemingen die zich ontwikkelen : wanneer deze, zelfs met de Staatswaarborg, al hun activa in pand hebben gegeven om kredieten tegen verlaagde rentevoet te bekomen, kunnen zij dikwijls de nodige kredieten voor hun bedrijfskapitaal niet meer vinden. Dit is trouwens de reden waarom onderhavige wet niet eist dat de kredietnemers volledig hun activa zouden bezwaard hebben alvorens de Staatswaarborg aan te vragen. De Minister van Financiën, die moet oordelen over het risico dat de Staat met het verlenen van zijn waarborg loopt, kan evenwel deze waarborg met de door hem onontbeerlijk geachte zekerheidsvoorwaarden omkleden.

Art. 3.

Dit artikel geeft in de eerste plaats een nauwkeurige omschrijving van het voorwerp der leningen, waarvoor renteverlaging ten laste van de Staat kan worden toegestaan.

Met name wordt bepaald, dat deze leningen kunnen gebruikt worden voor de reconstitutie van bedrijfskapitalen, welke door de vroegere financiering van investeringen in onroerende goederen, outillering of materiaal werden aangesproken. Om misbruik te vermijden dient de termijn tussen de investering en de lening vrij kort te zijn, principieel niet meer dan 2 jaar.

De financiering van immateriële investeringen betekent een verruiming van de vroegere wetten, in het bijzonder bedoeld ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen welke niet over de nodige middelen beschikken om eigen organisatie en researchdiensten op te richten ten behoeve van de fabricage en van de verkoop van hun producten.

Het is mogelijk dat oude nijverheidsinstallaties bruikbaar zijn voor nieuwe fabricages. In dit geval volstaat het dat de ondernemingen, welke hun werkzaamheden willen omschakelen, de aankoop van grondstoffen en de opslag van nieuwe producten kunnen financieren. De kredieten waaraan zij behoefte hebben kunnen derhalve enkel in zeer geringe mate worden aangewend voor investeringen in gebouwen en materieel. De wet bepaalt dat ze zullen kunnen gebruikt worden voor de vorming van het nieuwe bedrijfskapitaal. Deze beschikking sluit de mogelijkheid uit om de verliezen van kwijnende ondernemingen, welke niet overgaan tot een grondige omschakeling van hun bedrijvigheid, indirect te financieren.

— Het door artikel 3 ingestelde mechanisme zou leiden tot de volgende resultaten :

a) in geval van hoogconjunctuur waarin de normale rentevoet 7 % zou bedragen :

— zou de verlaagde rentevoet voor de verrichtingen, welke zijn bedoeld in artikel 1 a en uitgevoerd in de in artikel 3 a bepaalde vorm, ten minste 5 % bedragen (de vermindering mag 2 % niet overschrijden);

— zou de rentevoet voor dezelfde verrichtingen, zowel ten gunste van de ontwikkelingsgewesten als van de aanpassing der bestaande ondernemingen aan de nieuwe voorwaarden der internationale mededinging, ten minste 3 % bedragen, vermits voor deze bijzondere gevallen een aanvullende vermindering van 2 % wordt voorzien;

b) dans une hypothèse de récession où le taux normalement pratiqué serait de 5 % :

- le taux réduit normal serait au minimum de 3 %;
- le taux réduit spécial serait au minimum de 1 % pour les mêmes raisons que ci-dessus.

Supposons cependant que malgré la récession constatée par le Conseil des Ministres, le taux normalement pratiqué reste de 6 %. les taux réduits, normal et spécial, ne pourraient être que de 4 % et 2 % respectivement. Aussi la loi a-t-elle prévu que dans ce cas, les minima peuvent être abaissés à respectivement 3 % et 1 %.

Le tableau ci-dessous résume le fonctionnement de ces mécanismes.

Taux du marché	Taux réduits			
	en bonne conjoncture		en récession	
	général	spécial	général	spécial
8	6	4	3	1
7	5	3	3	1
6	4	2	3	1
5	3	1	3	1
4	2	1	2	1

Le Roi détermine par arrêté les conditions de l'exécution de la loi et notamment la compétence des Ministres chargés de l'appliquer. C'est normalement le Ministre des Affaires économiques qui apprécie la conformité des demandes de crédit aux opérations en faveur desquelles la bonification d'intérêt est sollicitée. Il octroie celle-ci dans la limite des crédits prévus à cette fin au Budget.

Cependant, le Ministre des Classes moyennes continue comme par le passé à connaître des demandes de crédit qui par leur montant et leur nature ressortent de sa compétence.

La loi ne prévoit pas la durée des prêts visés à l'article 3 ni celle du bénéfice de la bonification d'intérêts. Il est loisible aux Ministres compétents de trancher la question par une disposition de portée générale (par exemple trois annuités pour commencer) ou par des décisions prises de cas en cas en fonction des objectifs poursuivis.

Art. 4.

L'arrêté royal d'exécution précisera les modalités de l'octroi de la garantie et prévoira normalement que le Ministre des Finances continue à déterminer, comme par le passé, les conditions auxquelles elle est subordonnée. A ce titre, le Ministre peut notamment exiger pour diminuer le risque de l'Etat que soient octroyées au bénéfice de l'organisme de crédit intervenant toutes sûretés réelles ou personnelles qu'il estimerait nécessaires, ou que la réalisation de ces sûretés soit assurée avant qu'on exécute la garantie de l'Etat.

b) in geval van economische achteruitgang waarin de normale rentevoet 5 % zou bedragen :

- zou de normale verlaagde rentevoet ten minste 3 % bedragen;
- zou de speciale verlaagde rentevoet ten minste 1 % bedragen om dezelfde redenen als hierboven.

In de veronderstelling echter dat, ondanks de door de Ministerraad vastgestelde economische achteruitgang, de normaal toegepaste rentevoet op 6 % blijft, zouden de normale en speciale verlaagde rentevoet op onderscheidenlijk 4 % en 2 % moeten worden vastgesteld. De wet bepaalt derhalve dat de minima in dit geval tot onderscheidenlijk 3 % en 1 % mogen worden verlaagd.

Onderstaande tabel geeft een samenvattend beeld van de werking dezer mechanismen.

Normale rentevoet	Verlaagde rentevoet			
	gunstige conjunctuur		recessie	
	algemeen	speciaal	algemeen	speciaal
8	6	4	3	1
7	5	3	3	1
6	4	2	3	1
5	3	1	3	1
4	2	1	2	1

De Koning stelt bij besluit de uitvoeringsvoorwaarden van de wet vast, met name de bevoegdheid van de Ministers die met de toepassing ervan zijn belast. Normaliter gaat de Minister van Economische Zaken na of de kredietaanvragen overeenstemmen met de verrichtingen waarvoor om de rentenvergoeding wordt verzocht. Hij staat deze toe binnen de perken der kredieten welke daartoe op de Begroting worden uitgetrokken.

Zoals in het verleden zal de Minister van Middenstand evenwel oordelen over de kredietaanvragen, welke wegens hun bedrag en hun aard tot zijn bevoegdheid behoren.

In de wet wordt geen termijn bepaald voor de in art. 3 bedoelde leningen noch voor het genot van de rentenvergoeding. Het staat de Ministers vrij te beslissen door een beschikking met algemene draagwijdte (b. v. drie jaartermijnen om te beginnen) of door regelingen naargelang van het geval op grond van de nagestreefde doeleinden.

Art. 4.

Het koninklijk uitvoeringsbesluit zal nauwkeurig de toekenningsmodaliteiten van de Staatswaarborg bepalen en zal normaal voorzien dat de Minister van Financiën zoals in het verleden de voorwaarden zal vaststellen waarvan hij afhankelijk wordt gemaakt. Om het risico voor de Staat te verminderen, kan de Minister dienovereenkomstig onder meer eisen, dat aan de bemiddelende kredietinstellingen alle door hem nodig geachte zakelijke of persoonlijke waarborgen zouden worden verschaft of dat de tegeldemaking van deze waarborgen zou doorgevoerd worden vóórleer de Staatswaarborg te doen spelen.

Art. 5.

Les promoteurs de certaines entreprises nouvelles souhaitent louer les bâtiments industriels qu'ils vont devoir utiliser. Lorsqu'il n'existe pas de bâtiments anciens adaptés à leurs besoins, il importe que l'intervention publique contribue à la construction de ces bâtiments. Ce sera normalement le rôle des sociétés de développement économique régional. Mais il peut se faire que dans certaines régions il n'existe pas de ces sociétés ou que les constructions envisagées excèdent largement leurs moyens d'action. L'Etat doit pouvoir alors intervenir directement. Les conditions mises à son intervention sont strictes. La procédure restera donc exceptionnelle. L'installation de tels bâtiments reste évidemment soumise aux dispositions en vigueur qui régissent la construction de bâtiments.

Art. 6.

Les études visées sont de portée générale. Les études plus directement axées sur la productivité d'une ou plusieurs entreprises déterminées bénéficieront de l'aide de l'Etat soit par l'octroi de crédit à taux réduits (cfr. art. 1 a.) soit par interventions prévues à l'article 7.

Art. 7.

L'intervention spéciale organisée par l'article 7 en faveur de la recherche de prototypes, produits nouveaux et procédés nouveaux de fabrication revêt la forme d'une avance récupérable, sans intérêt.

Le Ministre des Finances peut entamer la récupération de ces avances à partir du moment où l'invention donne lieu à une exploitation rentable. Il en avise alors l'entreprise bénéficiaire et dès ce moment la Cour des Comptes est habilitée à s'informer de la réalisation de cette récupération.

Celle-ci ne peut s'opérer que sur les bénéfices réalisés par la mise en exploitation.

L'avance récupérable peut pour la partie excédant 50 % des dépenses effectuées être complétée par un prêt à taux réduit en vertu de l'article 3. Pour des raisons pratiques l'intervention ne sera accordée qu'à des recherches suffisamment intéressantes et importantes. L'Etat ne peut s'engager dans le financement de multiples travaux d'intérêt limité.

L'intervention envisagée aura pour effet d'assurer une liaison beaucoup plus directe entre la recherche scientifique et l'industrie. Cette liaison s'impose si l'on veut éviter des gaspillages malheureusement fréquents.

Les Ministres compétents (Affaires économiques, Agriculture, Finances et Affaires culturelles) pourront prévoir dans les arrêtés d'application que ces avances seront consenties à l'intervention des organismes de crédit agréés.

L'article 7 peut être appliqué à d'autres entreprises que celles visées à l'article 1, notamment aux entreprises agricoles ou aux sociétés résultant de leur association. En pareil cas, le complément de crédit peut résulter de l'application d'autres lois, comme il est dit en commentaire à l'article 14.

Art. 8.

L'avantage prévu ne bénéficie en haute conjoncture qu'aux seules entreprises visées à l'article 1 b.

Art. 5.

De promotors van sommige nieuwe ondernemingen wensen de voor hen bestemde nijverheidsgebouwen te huren. Bij gebrek aan oude gebouwen die aan hun behoeften aangepast zijn, dient de constructie van deze gebouwen door een tegemoetkoming van de openbare sector te worden vergemakkelijkt. Normaliter zullen de vennootschappen voor gewestelijke economische ontwikkeling hiervoor moeten zorgen. Het kan echter gebeuren, dat deze vennootschappen in bepaalde gewesten ontbreken of dat de geplande gebouwen hun actiemiddelen ruimschoots te buiten gaan. Desgevallend moet de Staat rechtstreeks tussenbeide kunnen komen, waartoe evenwel strenge voorwaarden dienen vervuld. De procedure zal dan ook van uitzonderlijke aard moeten blijven. De oprichting van dergelijke gebouwen blijft vanzelfsprekend aan de vigerende regels inzake bouwwerken onderworpen.

Art. 6.

De bedoelde studiën hebben een algemene draagwijdte. De studiën, welke meer bepaald op de productiviteit van één of meer ondernemingen zijn afgestemd, zullen hetzij door kredietverleningen tegen verlaagde rentevoet (cfr. art. 1 a), hetzij door de bij artikel 7 voorziene toelagen een Staatstegemoetkoming genieten.

Art. 7.

De bijzondere tussenkomst, bij artikel 7 georganiseerd voor het onderzoek naar prototypen, nieuwe producten en nieuwe fabricageprocedures neemt de vorm aan van een terugvorderbaar renteloos voorschot.

De Minister van Financiën kan tot de terugvordering van de voorschotten overgaan zodra de uitvinding tot een rendabele benutting aanleiding geeft. Dan verwittigt hij de begunstigde onderneming en van dat ogenblik af is het Rekenhof bevoegd om de verwezenlijking van deze terugvordering na te gaan.

Deze kan alléén op de door inbedrijfstelling geboekte winsten geschieden.

Het terugvorderbaar voorschot kan, voor het gedeelte boven 50 % van de gedane uitgaven, worden aangevuld door een lening tegen verlaagde rente in toepassing van artikel 3. Om praktische redenen zal de tegemoetkoming slechts verleend worden aan opzoeken die voldoende interessant en belangrijk zijn. De Staat kan zich niet verbinden voor de financiering van een groot aantal werken van beperkt belang.

De beoogde tegemoetkoming zal bewerken dat een veel nauwer contactneming ontstaat tussen het wetenschappelijk onderzoek en de industrie. Deze contactneming is onmisbaar indien men de ongelukkiglijk dikwijls voorkomende verspilling wil vermijden.

De bevoegde Ministers (Economische Zaken, Landbouw, Financiën en Culturele Zaken) zullen in toepassingsbesluiten kunnen voorzien dat deze voorschotten zullen worden verleend door tussenkomst van erkende kredietinstellingen.

Artikel 7 kan worden toegepast op andere ondernemingen dan deze bedoeld bij artikel 3 namelijk op de landbouwondernemingen of op de vennootschappen die uit hun samenwerking ontstaan. In dergelijk geval kan het aanvullend krediet het gevolg zijn van de toepassing van andere wetten, zoals gezegd in de toelichting bij artikel 14.

Art. 8.

Bij hoogconjunctuur genieten enkel de in artikel 1 b. bedoelde ondernemingen het voormelde voordeel.

En cas de récession, il peut être étendu à toutes les entreprises en vue des opérations visées à l'article 1 a.

Art. 9.

Le § a. concerne exclusivement les investissements répondant aux objectifs structurels d'adaptation à la concurrence internationale.

Le § b. peut s'appliquer aux investissements qui répondent à l'intérêt économique général défini à l'article 1 a. (et à *fortiori* à l'article 1 b.). Mais il est nécessaire que ces investissements soient décidés pendant les périodes de récession. Cet alinéa répond donc à un objectif conjoncturel.

Le § a. accorde une forme de subvention complémentaire par réduction d'impôt.

Le § b. introduit seulement un amortissement accéléré, le total des amortissements annuels admis continuant à ne pouvoir excéder la valeur réelle d'investissement ou de revient.

Le § c. constitue une extension du principe de l'amortissement accéléré au bénéfice des investissements immatériels dont l'intérêt économique aura été reconnu par l'octroi d'une avance accordée conformément à l'article 7.

L'importance de l'accélération de l'amortissement sera, dans le cas de l'alinéa b., déterminé par un arrêté royal pris, comme toutes autres mesures d'exécution de la loi, en application de son article 2. Dans le cas de l'alinéa c., l'accélération est laissée à la libre décision de l'entreprise qui peut, à la limite, amortir tous ses investissements en recherches, l'année même de leur réalisation.

La dernière disposition de l'article 9 vise à permettre d'accorder un avantage fiscal aux entreprises qui réaliseraient des investissements jugés d'intérêt général, mais qui peuvent les réaliser sans avoir besoin d'une aide financière de l'Etat. L'avis conforme du Ministre des Finances est exigé lorsque cet investissement n'a pas fait l'objet d'une autre forme d'aide de l'Etat.

Art. 10, 11 et 12.

L'octroi de l'aide de l'Etat est normalement subordonné à un certain nombre de conditions.

L'article 10 précise les délais et les modalités principales d'application de ce principe.

L'article 11 en règle les incidences fiscales.

L'article 12 assimile à la violation des conditions assignées par l'Etat à l'octroi de son aide, tous les cas de déclarations ou renseignements inexacts ou incomplets grâce auxquels cette aide a pu être obtenue. La restitution s'impose même quand l'erreur ou l'omission ne témoignent d'aucune intention frauduleuse dans le chef de leur auteur.

Si cette intention était établie, celui-ci serait passible des sanctions pénales prévues notamment par l'article 496 du Code pénal et l'arrêté royal du 31 mai 1933.

Art. 14.

Seules les lois du 7 août 1953 et du 10 juillet 1957 sont abrogées. Les autres lois organisant une aide de l'Etat au crédit fait à divers secteurs de l'économie (crédit maritime, agricole, etc...) restent d'application. Les lois du 7 août 1953 et du 31 mai 1955 n'y avaient d'ailleurs pas touché.

In geval van recessie kan het voor de in artikel 1 a. bedoelde verrichtingen tot alle ondernemingen worden uitgebreid.

Art. 9.

Alinea a. betreft uitsluitend de investeringen die beantwoorden aan de structurele objectieven van aanpassing aan de internationale concurrentie.

Alinea b. kan toegepast worden op de investeringen die aan het algemeen economisch belang, zoals in artikel 1 a. (en a *fortiori* in art. 1 b.) bepaald, beantwoorden. Maar er is vereist dat deze investeringen beslist worden gedurende de periodes van recessie. Deze alinea beantwoordt dus aan een conjunctureel doel.

Alinea a. verleent een vorm van aanvullende toelage door belastingvermindering.

Alinea b. voert enkel een versnelde afschrijving in waarbij zoals vroeger het totaal van de jaarlijks aangenomen afschrijvingen de werkelijke investerings- of kostenwaarde niet mag overschrijden.

Alinea c. bevat een uitbreiding van het principe van de versnelde afschrijving ten voordele van de immateriële investeringen waarvan het economisch belang werd erkend door het toekennen van de krachtens artikel 7 verleende toelage.

De mate van versnelling van de afschrijvingen zal in het geval van alinea b. bepaald worden door een koninklijk besluit zoals alle andere uitvoeringsmaatregelen van de wet bij toepassing van artikel 2 getroffen.

In het geval door alinea c. voorzien, is de versnelling van de afschrijving aan de vrije beslissing van de onderneming overgelaten die in het uiterste geval al haar investeringen in opzoekingswerk in hetzelfde jaar van hun besteding kan afschrijven.

De laatste beschikking van artikel 9 beoogt een fiscaal voordeel toe te kennen aan de ondernemingen die investeringen welke van algemeen belang geoordeeld worden, zouden uitvoeren maar die deze kunnen tot stand brengen zonder de financiële hulp van de Staat nodig te hebben. Het eensluidend advies van de Minister van Financiën is vereist wanneer deze investering door geen andere vorm van staatshulp begunstigd werd.

Art. 10, 11 en 12.

De toekenning der Staatstegemoetkoming is normaliter onderworpen aan een aantal voorwaarden.

Artikel 10 bepaalt de termijnen en de voornaamste voorwaarden voor de toepassing van dit beginsel.

Artikel 11 regelt de belastingweerslag hiervan.

Krachtens artikel 12 zijn met de niet-naleving van de voor Staatstegemoetkoming gestelde voorwaarden gelijkgesteld, alle gevallen van onjuiste of onvolledige aangiften of inlichtingen waardoor deze tegemoetkoming kon worden verkregen. De teruggave is verplicht, zelfs indien de vergissing of het verzuim zonder enig bedrieglijk inzicht is geschied.

Wordt daarbij vastgesteld dat dergelijk inzicht bestond, dan zijn o.m. de bij artikel 496 van het Strafwetboek en bij het koninklijk besluit van 31 mei 1933 voorgeschreven strafmaatregelen op de schuldige toepasselijk.

Art. 14.

Alleen de wetten van 7 augustus 1953 en van 10 juli 1957 worden ingetrokken. De andere wetten welke in een tegemoetkoming van de Staat bij kredietverleningen aan diverse bedrijfstakken voorzien, blijven geldig (scheepskrediet, landbouwkrediet, enz.). De wetten van 7 augustus 1953 en 31 mei 1955 hadden hieraan trouwens geen wijzigingen gebracht.

Il ne serait pas équitable d'empêcher les entreprises qui peuvent bénéficier de ces autres lois, de solliciter plutôt le bénéfice de la présente loi lorsqu'elles sont dans les conditions voulues pour se l'assurer. Ce sera d'ailleurs exceptionnel puisque l'objet de la présente loi est l'expansion des entreprises industrielles ou artisanales. Bien entendu, les avantages des différentes lois ne peuvent être cumulés. Il faut choisir l'un ou l'autre régime.

Le Premier Ministre,

Het zou niet billijk zijn de ondernemingen, welke het voordeel dezer andere wetten kunnen genieten, te beletten bij voorkeur om de toepassing van onderhavige wet te verzoeken wanneer ze de daartoe gestelde voorwaarden vervullen. Zulks zal trouwens slechts bij uitzondering gebeuren, vermits onderhavige wet de expansie der industriële of ambachtelijke ondernemingen beoogt. Vanzelfsprekend is een cumulatieve toepassing van de voordelen der onderscheiden wetten niet mogelijk. Er dient een of ander stelsel gekozen.

De Eerste Minister,

G. EYSKENS.

Le Ministre des Finances,

De Minister van Financiën,

J. VAN HOUTTE.

Le Ministre des Classes Moyennes,

De Minister van Middenstand,

P. VAN DEN BOEYNANTS.

Le Ministre des Affaires Economiques,

De Minister van Economische Zaken,

J. VAN DER SCHUEREN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat, notamment l'article 2, alinéa 2;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre des Finances, de notre Ministre des Classes Moyennes et de Notre Ministre des Affaires Economiques;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I.

Objet.

Article premier.

En vue de promouvoir l'expansion économique du pays, l'Etat peut, dans la limite des crédits budgétaires, accorder

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 23 december 1946 houdende oprichting van een Raad van State, inzonderheid op artikel 2, lid 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Eerste-Minister, van Onze Minister van Financiën, van Onze Minister van Middenstand en van Onze Minister van Economische Zaken;

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Eerste-Minister is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

HOOFDSTUK I.

Voorwerp.

Eerste artikel.

Ten einde 's lands economische expansie te bevorderen, kan de Staat, binnen de perken der begrotingskredieten,

aux conditions et dans les formes prévues aux articles suivants :

a) Une aide générale en faveur des opérations contribuant directement à la création, l'extension, la conversion, la modernisation d'entreprises industrielles ou artisanales, que les dites opérations soient effectuées par ces entreprises elles-mêmes, ou par d'autres personnes physiques ou morales, de droit privé ou public, mais pour autant qu'elles répondent à l'intérêt économique général.

b) Une aide spéciale en faveur des mêmes opérations lorsqu'elles présentent un intérêt exceptionnel en permettant aux entreprises existantes d'atteindre par l'exécution d'un programme d'investissement important, l'organisation de leur activité indispensable pour affronter les conditions nouvelles de la concurrence internationale. Cette disposition est applicable jusqu'au 31 décembre 1961.

c) Une aide complémentaire à celles visées aux alinéas précédents quand, suivant un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, les circonstances conjoncturelles le rendent souhaitable.

CHAPITRE II.

Conditions.

Art. 2.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres détermine, en application des articles ci-après, les conditions de l'octroi de l'aide prévue à l'article 1^{er}, et de l'agrément des organismes de crédit à l'intervention desquels cette aide peut être accordée.

CHAPITRE III.

Bonification d'intérêt.

Art. 3.

a) Dans les conditions que le Roi détermine, des subventions peuvent être accordées par les Ministres compétents aux organismes de crédit agréés en vertu de l'article 2, pour leur permettre de consentir en faveur des opérations visées à l'article 1, des prêts à des taux d'intérêt réduits. Ces prêts doivent servir à l'une au moins des fins suivantes :

— le financement direct des investissements en immeubles bâtis ou non bâtis et en outillage ou matériel, nécessaires à la réalisation des dites opérations,

— la reconstitution de fonds de roulement entamés par le financement antérieur d'investissements de même nature,

— le financement direct d'investissements immatériels tels que les études d'organisation, et la recherche ou la mise au point de prototypes, de produits nouveaux et de procédés nouveaux de fabrication,

— la constitution de fonds de roulement indispensables à la conversion des activités d'entreprises industrielles.

onder de voorwaarden en in de vormen, welke bij de volgende artikelen worden voorgeschreven, onderstaande tegemoetkomingen verlenen :

a) Een algemene tegemoetkoming ten gunste van de verrichtingen, welke rechtstreeks bijdragen tot de oprichting, de uitbreiding, de omschakeling, de modernisering van industriële of ambachtelijke ondernemingen, ongeacht of deze verrichtingen door de ondernemingen zelf of door andere natuurlijke personen of privaats- of publiekrechtelijke rechtspersonen worden uitgevoerd, doch voor zover ze aan het algemeen economisch belang beantwoorden.

b) Een bijzondere tegemoetkoming ten gunste van dezelfde verrichtingen, wanneer ze van uitzonderlijk belang zijn, door de bestaande ondernemingen in de gelegenheid te stellen door uitvoering van een belangrijk investeringsprogramma te komen tot een organisatie van hun bedrijvigheid, welke onontbeerlijk is om de nieuwe voorwaarden der internationale mededinging het hoofd te bieden. Deze bepaling is tot 31 december 1961 toepasselijk.

c) Een bijkomende tegemoetkoming ter aanvulling van de in bovenstaande alinea's bedoelde tegemoetkomingen, wanneer een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit zulks ten aanzien van de conjuncturomstandigheden wenselijk acht.

HOOFDSTUK II.

Voorwaarden.

Art. 2.

Een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaalt bij toepassing van onderstaande artikelen de voorwaarden der toekenning van de in artikel 1 bedoelde tegemoetkoming en der erkenning van de kredietinstellingen door welke bemiddeling deze tegemoetkoming kan worden verleend.

HOOFDSTUK III.

Rentenvergoeding.

Art. 3.

a) Onder de door de Koning bepaalde voorwaarden kunnen door de bevoegde Ministers toelagen aan de krachtens artikel 2 erkende kredietinstellingen worden verleend om het deze mogelijk te maken leningen tegen verlaagde rentevoet ten gunste van de in artikel 1 bedoelde verrichtingen toe te staan. Deze leningen moeten tot ten minste één van volgende doeleinden dienen :

— de rechtstreekse financiering van de investeringen in gebouwde of ongebouwde onroerende goederen en in uitrusting of materieel, welke voor de verwezenlijking van voornoemde verrichtingen nodig zijn,

— de wederaanlegging van bedrijfskapitalen, welke door de vroegere financiering van soortgelijke investeringen werden aangesproken,

— de rechtstreekse financiering van immateriële investeringen, zoals de organisatiestudiën en het onderzoek naar of de afwerking van prototypes, nieuwe producten en nieuwe fabricage-procédés,

— de aanlegging van bedrijfskapitalen, welke voor de omschakeling van de werkzaamheden der nijverheidsondernemingen onontbeerlijk zijn.

b) Le montant de ces subventions est égal à la différence entre l'intérêt à taux réduit effectivement supporté par le débiteur et l'intérêt compté par le prêteur. Cet intérêt ne peut dépasser le taux normal pour ce genre d'opérations, tel qu'il sera déterminé par le Roi.

c) La réduction du taux d'intérêt ne peut excéder 2 %.

d) Une réduction complémentaire de 2 % peut être consentie pour les opérations visées à l'article 1 b, sans que le taux ainsi réduit puisse être inférieur à 1 %.

e) Dans les circonstances conjoncturelles prévues à l'article 1 c, les taux résultant de l'application des c et d ci-dessus, peuvent être, au besoin, réduits à respectivement 3 % et 1 %.

CHAPITRE IV.

Garantie de l'Etat.

Art. 4.

Dans les conditions que le Roi détermine, la garantie de l'Etat peut être attachée par les Ministres compétents au remboursement en capital, intérêts et accessoires des prêts visés à l'article 3.

Le montant global à concurrence duquel cette garantie peut être accordée est fixé à un encours de 5 milliards de francs sur lesquels s'imputent les garanties accordées en vertu des lois du 7 juillet 1953 et 10 juillet 1957. Ce montant peut être porté à 6 milliards de francs par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

CHAPITRE 5.

Autres interventions.

Art. 5.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres peut autoriser, dans des cas exceptionnels et urgents où l'intérêt général l'exige, la construction de bâtiments ou l'acquisition d'immeubles bâtis et non bâtis, aux frais de l'Etat, destinés à être vendus ou loués, éventuellement de gré à gré, à une entreprise industrielle ou artisanale ayant préalablement conclu avec l'Etat un contrat en vue de l'exploitation desdits bâtiments.

Art. 6.

Dans la limite des crédits prévus au budget le Ministre des Affaires Economiques et le Ministre des Classes Moyennes peuvent faire procéder à des études ou à des enquêtes d'ordre économique et social utiles à l'application de la présente loi.

Art. 7.

Pour assurer la recherche ou la mise au point de prototypes, de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de

b) Het bedrag van deze toelagen is gelijk aan het verschil tussen de door de schuldenaar werkelijk gedragen rente tegen verminderde rentevoet en de door de geldschieter berekende rente. Deze rente mag de voor dergelijke verrichtingen normale rentevoet, zoals deze door de Koning zal worden bepaald, niet overschrijden.

c) De vermindering van de rentevoet mag 2 % niet overschrijden.

d) Een verdere vermindering van 2 % kan voor de in artikel 1 b bedoelde verrichtingen worden toegestaan, zonder dat de aldus verlaagde rentevoet evenwel minder dan 1 % mag bedragen.

e) In de bij artikel 1 c bedoelde conjunctuomstandigheden kunnen de uit de toepassing van artikel 3 c en d voortvloeiende rentevoeten desnoods onderscheidenlijk tot 3 % en 1 % worden verminderd.

HOOFDSTUK IV.

Staatswaarborg.

Art. 4.

Voor de terugbetaling in hoofdsom, renten en bijkomende kosten der in artikel 3 bedoelde leningen kan onder de door de Koning bepaalde voorwaarden door de bevoegde Ministers Staatswaarborg worden verleend.

Het globale bedrag ten belope waarvan deze waarborg kan worden verleend, is vastgesteld op 5 milliard frank uitstaande kredieten waarop de krachtens de wetten van 7 augustus 1953 en 10 juli 1957 verleende waarborgen worden uitgetrokken. Door een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit kan dit bedrag tot 6 milliard frank worden verhoogd.

HOOFDSTUK V.

Andere tussenkomsten.

Art. 5.

Krachtens een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit kan in uitzonderlijke en dringende gevallen, waarin het algemeen belang zulks vergt, machtiging worden verleend voor het optrekken van gebouwen of de aankoop van gebouwde en ongebouwde ontoerende goederen op kosten van de Staat ten einde deze te verkopen of te verhuren, desgevallend onderhands, aan een industriële of ambachtelijke onderneming welke vooraf met de Staat een contract nopens de ingebruikneming van voormelde gebouwen heeft gesloten.

Art. 6.

Binnen de perken der te dien einde op de begroting uitgetrokken kredieten kunnen de Minister van Economische Zaken en de Minister van Middenstand de voor de toepassing van onderhavige wet nuttige studiën of enquêtes van economische en sociale aard doen uitvoeren.

Art. 7.

Ter verzekering van het onderzoek naar of de afwerking van prototypen, nieuwe producten of nieuwe fabricage-

fabrication en vue de les mettre en œuvre en Belgique, des avances sans intérêt, récupérables, dès que la mise au point du prototype, produit ou procédé nouveaux aura donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable, peuvent, dans les conditions que le Roi détermine, être accordées par les Ministres compétents à concurrence de 50 % maximum des dépenses effectuées, dans ce but, par toute personne physique ou morale de droit public ou privé.

CHAPITRE VI.

Exonérations fiscales.

Art. 8.

Les entreprises ayant bénéficié, pour des opérations visées à l'article 1 b ou 1 c, d'une aide de l'Etat en vertu d'un des articles 3 à 6, aux fins de réaliser un investissement en immeubles bâtis, sont exonérées de la contribution foncière afférente à ces immeubles, et ce pendant 5 ans à partir du 1^{er} janvier qui suit leur occupation.

Art. 9.

Par dérogation à l'article 26, § 2, 4^o, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus :

a) les amortissements sur les investissements en immeubles, outillage et matériel rentrant dans les conditions de l'article 1 b, peuvent être basés sur la valeur d'investissement ou de revient majorée de 10 %;

b) les investissements en immeubles, outillage et matériel, rentrant dans les conditions de l'article 1 a et réalisés dans les circonstances conjoncturelles prévues à l'article 1 c, peuvent bénéficier d'un amortissement supérieur à la dépréciation effectivement survenue pendant la période imposable;

c) dans la mesure où elles ont servi à constituer un élément d'actif amortissable, les dépenses effectuées pour la recherche ou la mise au point de prototypes, produits nouveaux ou nouveaux procédés de fabrication et qui ont servi de base pour le calcul de l'avance accordée en vertu de l'article 7, peuvent être amorties au gré de l'entreprise.

Les dispositions des lettres a et b qui précèdent peuvent être appliquées sur avis conforme du Ministre des Finances même si l'entreprise n'a pas bénéficié de l'aide de l'Etat prévue aux articles 3 et 4 de la présente loi.

CHAPITRE VII.

Restitutions.

Art. 10.

Les bénéficiaires des prêts et interventions prévus par la présente loi perdent le bénéfice des avantages qu'ils ont obtenus si, avant l'expiration d'un délai d'un an prenant cours à partir du dernier paiement d'intérêt de ces prêts ou d'un délai de 4 ans à partir du versement de l'intervention, ils n'utilisent pas, aliènent ou cessent d'utiliser aux

procédés met het oog op de aanwending ervan in België, kunnen de bevoegde Ministers onder de door de Koning bepaalde voorwaarden voorschotten zonder rente verlenen welke terugvorderbaar zijn zodra de afwerking van het prototype, het nieuwe product of het nieuwe procédé aanleiding zal gegeven hebben tot een rendabele handels- of nijverheidsexploïtatie, en ten hoogste 50 % der te dien einde door elke natuurlijke persoon of privaats- of publiekrechtelijke rechtspersoon gedane uitgaven bedragen.

HOOFDSTUK VI.

Belastingvrijstellingen.

Art. 8.

De ondernemingen, welke krachtens een der artikelen 3 tot 6 het voordeel van een tegemoetkoming van de Staat voor de bij artikelen 1 b. of 1 c. bedoelde verrichtingen hebben genoten ten einde een investering in gebouwde onroerende goederen te verwezenlijken, zijn van de grondbelasting op deze gebouwen vrijgesteld en zulks voor 5 jaar, in te gaan op 1 januari na de ingebruikneming ervan.

Art. 9.

In afwijking van art. 26, § 2, 4^o, der samengeoördende wetten betreffende de inkomstenbelastingen :

a) kunnen de afschrijvingen op de investeringen in onroerende goederen, outillering en materiaal die aan de voorwaarden van artikel 1 b voldoen berekend worden op de met 10 % verhoogde investerings- of kostenwaarde;

b) kunnen de investeringen in onroerende goederen, outillering en materiaal welke aan de voorwaarde van artikel 1 a voldoen en uitgevoerd werden in de conjuncturele omstandigheden door artikel 1 c voorzien, een hogere afschrijving genieten dan de werkelijke waardevermindering ervan tijdens het belastbaar tijdperk;

c) kunnen de uitgaven voor het onderzoek naar of de afwerking van prototypen, nieuwe producten of nieuwe fabricageprocedures, waarop de krachtens artikel 7 verleende toelage toegekend werd, naar goedgevoelen van de onderneming worden afgeschreven in de mate waarin ze gediend hebben om een afschrijfbaar bestanddeel der activa te vormen.

De bepalingen van bovenstaande littera's a en b kunnen toepasselijk gemaakt worden op eensluidend advies van de Minister van Financiën, zelfs indien de onderneming niet genoten heeft van de staatshulp in de artikelen 3 en 4 van onderhavige wet voorzien.

HOOFDSTUK VII.

Teruggaven.

Art. 10.

Degenen, die de bij onderhavige wet bedoelde leningen en tussenkomsten hebben genoten, verliezen het genot der bekomen voordelen zo zij vóór het verstrijken van een termijn van één jaar, in te gaan met de laatste betaling van de rente van deze leningen, of van een termijn van vier jaar, in te gaan met de uitkering van de tussenkomst, de

fins et conditions prévues, les immeubles, l'outillage et le matériel construits ou acquis avec l'aide de l'Etat, et les inventions financées par lui, en vertu de l'article 7.

Toutefois, le bénéfice des avantages prévus par la présente loi n'est pas perdu quand l'aliénation ou le changement de l'affectation ou des conditions d'utilisation prévues ont été approuvées préalablement par le Ministre compétent.

Dans les autres cas, les bénéficiaires doivent rembourser au Trésor les subventions qui auront été versées à l'organisme de crédit pour lui permettre de consentir la réduction du taux d'intérêt. Ils doivent également s'acquitter du montant de tous impôts dont ils auraient été exonérés par application des articles 8 et 9.

Les Ministres compétents peuvent, d'autre part :

- a) mettre fin à la garantie de l'Etat octroyée en vertu de l'article 4, ce qui aura pour effet d'autoriser l'organisme de crédit intervenant à réclamer le remboursement immédiat des prêts assortis de cette garantie;
- b) exiger le remboursement immédiat de l'avance accordée en vertu de l'article 7.

Art. 11.

En cas d'application de l'article précédent :

- a) les remboursements prévus ne constituent pas une dépense professionnelle au sens de l'article 26, § 1, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus;
- b) la contribution foncière peut être réclamée ou rappelée même en dehors des délais de l'article 74 des mêmes lois coordonnées;
- c) les amortissements qui en application de l'article 9 ont été effectués en supplément aux amortissements normalement admissibles sont considérés comme bénéfice de la période imposable au cours de laquelle auront été retirés les avantages prévus par la présente loi.

Art. 12.

Indépendamment des poursuites pénales applicables aux personnes ayant fourni aux Ministres compétents des renseignements sciemment inexacts ou incomplets aux fins de s'assurer indûment les avantages prévus par la présente loi, l'obligation de restitution visée à l'article 10 incombe aux entreprises qui n'auraient pas bénéficié de l'aide de l'Etat si les renseignements fournis par elles avaient été exacts et complets.

Art. 13.

Il sera fait annuellement rapport aux Chambres législatives sur l'application de la présente loi.

Art. 14.

La présente loi remplace les lois du 7 août 1953 concernant l'aide à la création, à l'extension, au rééquipement et à la rationalisation d'entreprises industrielles et artisanales et du 10 juillet 1957 concernant l'aide financière accordée par l'Etat à la construction ou à l'acquisition de bâtiments industriels et artisanaux en vue de l'expansion économique et de la résorption du chômage.

ingevolge de tegemoetkoming van de Staat opgetrokken of aangekochte gebouwen, outillering en materieel, en de door de Staat krachtens artikel 7 gefinancierde uitvindingen vervreemden, niet of niet langer gebruiken overeenkomstig de voorgeschreven doeleinden en voorwaarden.

Nochtans blijft het genot der bij onderhavige wet verleende voordelen behouden wanneer de vervreemding of de wijziging van de bestemming of van de aanvankelijke gebruiksvoorwaarden vooraf door de bevoegde Minister werden goedgekeurd.

In de andere gevallen moeten de betrokkenen de Schatkist de toelagen terugbetalen welke op rekening van de kredietinstelling werden gestort ten einde deze in de mogelijkheid te stellen de vermindering van de rentevoet toe te staan. Zij moeten insgelijks het bedrag van alle belastingen betalen, waarvan zij bij toepassing van de artikelen 8 en 9 werden vrijgesteld.

De bevoegde Ministers kunnen anderdeels :

- a) een einde stellen aan de krachtens artikel 4 toegekende staatswaarborg, hetgeen de kredietinstelling zal toelaten de onmiddellijke terugstorting te vorderen van de leningen waaraan deze waarborg was gehecht;
- b) de onmiddellijke terugstorting van het krachtens artikel 7 toegestane voorschot vorderen.

Art. 11.

In geval van toepassing van vorig artikel :

- a) worden de voorziene terugbetalingen niet beschouwd als een bedrijfsuitgave in de zin van artikel 26, § 1, der samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen;
- b) mag de grondbelasting gevorderd of nagevorderd worden, zelfs buiten de termijnen van artikel 74 derzelfde samengeordende wetten;
- c) worden de afschrijvingen, welke bij toepassing van artikel 9 boven de normaliter toegelaten afschrijvingen in rekening werden gebracht, beschouwd als winst van het belastbaar tijdperk in de loop waarvan de bij onderhavige wet verleende voordelen werden ingetrokken.

Art. 12.

Afgezien van de strafvervolgingen, welke toepasselijk zijn op de personen, die de bevoegde ministers voorbedachtelijk onnauwkeurige of onvolledige inlichtingen hebben verstrekt om op ongeoorloofde wijze in het genot van de bij onderhavige wet verleende voordelen te treden, geldt de bij artikel 10 bedoelde teruggaveverplichting voor de ondernemingen welke de tegemoetkoming van de Staat niet zouden hebben genoten indien de door hen verstrekte inlichtingen nauwkeurig en volledig waren geweest.

Art. 13.

Bij de Wetgevende Kamers moet telkenjare verslag worden uitgebracht over de toepassing van onderhavige wet.

Art. 14.

Onderhavige wet vervangt de wetten van 7 augustus 1953 betreffende de steunverlening bij de oprichting, de uitbreiding, de wederuitrusting en de rationalisatie van industriële en ambachtelijke ondernemingen en van 10 juli 1957 waarbij, tot bevordering van de economische expansie en tot bestrijding van de werkloosheid, financiële steun van de Staat voor oprichting of aankoop van industriële en ambachtelijke gebouwen wordt verleend.

Art. 15.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Les avantages qu'elle prévoit peuvent être accordés à tous les investissements effectués à partir du 1^{er} janvier 1959.

Donné à Bruxelles, le 12 mars 1959.

Art. 15.

Onderhavige wet treedt in werking de dag, waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

De door haar voorziene voordelen kunnen toegekend worden aan alle investeringen, welke uitgevoerd werden sedert 1 januari 1959.

Gegeven te Brussel, 12 maart 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Premier Ministre,

VAN KONINGSWEGE :

De Eerste-Minister,

G. EYSKENS.

Le Ministre des Finances,

De Minister van Financiën,

J. VAN HOUTTE.

Le Ministre des Classes Moyennes,

De Minister van Middenstand,

P. VAN DEN BOEYNANTS.

Le Ministre des Affaires Economiques,

De Minister van Economische Zaken,

J. VAN DER SCHUEREN.
